



Les défis du développement durable des PME pour 2013

Les PME n'y arriveront pas seules



Réseau entreprise et
développement durable

Penser l'entreprise en visionnaire

Inspirer la recherche et
générer des solutions
innovantes

Les défis du développement durable des PME pour 2013

Pour une deuxième année consécutive, je me réjouis de vous présenter ce nouveau rapport énonçant à la fois les défis et les efforts déployés par les PME afin d'améliorer leur contribution au développement durable en 2013.

Cette année, la consultation du Conseil des PME par le REDD a surtout révélé que la recherche de solutions durables pour les PME consiste non seulement à exprimer les défis auxquels elles font face dans leur démarche, mais aussi à améliorer les interactions avec la société qui les entoure. Ces interactions incluent les relations entretenues avec les divers maillons de leur chaîne de valeur, les décideurs publics, les chercheurs, les ONG ou enfin leur clientèle. Le succès de leurs actions dépend donc de l'étendue et de la qualité de la collaboration qu'elles pourront développer.

Entre entreprises

«Atteindre une meilleure performance au plan économique, social et environnemental est non seulement ardu pour une seule entreprise, mais beaucoup moins efficace que si un groupe d'organisations y travaillent conjointement. Cela indique l'importance de la collaboration. Il devient alors nécessaire de comprendre ce que représente la performance collective afin d'améliorer les performances sociales, environnementales et économiques globalement. »

Tima Bansal, chef de la direction du REDD

À ce jour, les bonnes pratiques de développement durable des entreprises incluent entre autres la mesure des impacts, l'établissement d'objectifs et la reddition de comptes. Une nouvelle approche, collective, est néanmoins en train d'émerger entre certaines entreprises. Ces collaborations entre entreprises cherchent parfois à établir des standards de mesure et d'indicateurs entre différentes industries, p. ex. Sustainability Measurement and Reporting System du Sustainability Consortium, ou encore à affronter les défis spécifiques à une industrie en particulier, p. ex. l'Outdoor Industry Association Eco Index. Quoi qu'il en soit, ces groupes ne se préoccupent plus tant des seuls opérations ou impacts d'une entité, mais de celles d'un ensemble d'entreprises. Cette approche facilite l'élaboration d'objectifs partagés en élargissant le champ d'attention des entreprises et décuple l'impact de leurs manœuvres.

Avec les gouvernements

À une échelle plus large, les PME souhaitent augmenter l'efficacité des relations entretenues avec les gouvernements. Ceux-ci établissent d'une part des mesures incitatives commerciales mais restreignent à la fois les actions des entreprises leur permettant de cheminer vers le développement durable. Les PME croient que la société aurait beaucoup à gagner d'un meilleur échange d'information ainsi que d'un partage plus clair des responsabilités.

Avec la communauté scientifique

La communauté scientifique est d'une importance stratégique pour les PME. Les opportunités de collaboration se retrouvent tant au niveau de la production de connaissances pertinentes que dans le développement des compétences des entreprises ainsi que dans l'essor de moyens innovants de prendre les défis du développement durable en mains. Les collaborations entre entreprises d'un même secteur ou chaîne de valeurs peuvent pour leur part être propulsées par l'orientation, encadrement et apport scientifique offerts par les chercheurs. En réexaminant les démarcations classiques entre les intérêts de la communauté scientifique et celles des gestionnaires, ces communautés peuvent formuler les problématiques, développer les cadres de recherche ainsi que chercher des solutions aux enjeux du développement durable conjointement.

La part des consommateurs

Finalement, les consommateurs jouent un rôle non moins important. Les consommateurs expriment des intentions environnementales, mais cela ne se traduit pas toujours en comportement d'achat, peut-être parce qu'ils ne savent pas bien distinguer les produits et services offrant la meilleure performance en matière de développement durable.

Tandis que les consommateurs se méfient de l'écoblanchiment, les PME quant à elles manquent de moyens pour faire de vastes campagnes d'information. Avec l'aide de différents acteurs, organismes et instances s'intéressant à la consommation, l'environnement ou aux questions d'équité sociale, les PME souhaiteraient participer à l'éducation sur le développement durable dans l'espoir d'accroître la demande pour des produits et services durables.

Ouverture et collaboration

Je souhaite sincèrement remercier les membres du Conseil des PME, qui ont partagé leur expérience et leur énergie pour définir les défis en matière de développement durable en 2013. J'espère que c'est dans une perspective d'ouverture et de collaboration que leurs défis du développement durable pourront être interprétés par notre auditoire.



Marie-France Turcotte
Directrice de la Succursale de Montréal
Réseau entreprise et développement durable

Photo de couverture utilisée avec l'aimable autorisation de GEOS Spa Sacacomie, membre du Conseil des PME du REDD.

introduction

Pour une deuxième fois cette année, la succursale francophone du REDD située à Montréal a réuni le Conseil des PME afin de faire le point sur les enjeux prioritaires du développement durable pour les PME. Le REDD s'est d'ailleurs réjoui d'accueillir trois nouveaux membres à ce conseil. Sous la direction de Marie-France Turcotte, professeure en gestion, la rencontre du Conseil a par ailleurs été une autre occasion de resserrer les liens entre la communauté universitaire et le monde des affaires, et d'intégrer les PME dans les débats sur le développement durable.

Ces défis ont été définis par un conseil de dirigeants de petites et moyennes entreprises ainsi que de représentants d'organismes publics et gouvernementaux. Chaque organisation représente un secteur spécifique et est reconnue pour son engagement envers la responsabilité sociale et environnementale. Afin de faire progresser la question et la recherche sur le développement durable pour les PME, le REDD continuera à réunir le Conseil des PME une fois par année pour faire le point sur les défis auxquels sont confrontées les entreprises.

Le présent rapport fait état des huit principaux défis du développement durable auxquels se heurtent les PME en 2013. Ces défis reflètent deux préoccupations majeures, celle de mieux performer en tant qu'organisations et celle de mieux s'insérer dans la société qui les entoure. À ce titre, elles cherchent à trouver un équilibre entre les différents piliers du développement durable, à innover et à assurer leur pérennité. Elles souhaitent par ailleurs établir des ponts avec les gouvernements pour mieux coordonner les efforts en développement durable et aussi envers leur clientèle pour mieux communiquer et mieux s'impliquer auprès d'elle dans une perspective de développement durable.

Comment utiliser ce rapport?

Dirigeants et gestionnaires de PME : Interrogez-vous sur les mesures prises par votre entreprise pour pallier les impacts environnementaux et sociaux de ses activités. Quelles sont les occasions de croissance et d'amélioration? Quels enjeux soulevés dans le rapport offrent matière à réflexion pour votre entreprise pour les prochaines années? Des ressources pour aider votre entreprise à être plus durable sont disponibles à www.nbs.net/fr/.

Responsables des politiques, organismes de certification, consultants et ONG : Tenez compte de ces défis lorsque vous préparez des ressources, des politiques, des sources de financement et des services pour les petites et moyennes entreprises.

Chercheurs : Envisagez d'effectuer des recherches sur les questions définies par ces PME chefs de file en matière de développement durable. La mission du REDD consiste à mobiliser la communauté scientifique pour produire des ressources rigoureuses et pertinentes afin d'éclairer les décisions des praticiens et de les aider à créer des entreprises durables. Les défis cernés dans ce rapport constituent des questions de recherche intéressantes pour les PME.

Qu'est-ce que le développement durable en entreprise?

Le développement durable consiste à inclure des préoccupations d'ordre financier, environnemental et social dans les décisions d'affaires. Les entreprises durables :

- créent une valeur financière à long terme;
- sont conscientes des répercussions de leurs actions sur l'environnement et s'efforcent activement de réduire leur impact;
- se soucient de leurs employés, de leurs clients et de leurs communautés et s'efforcent de mettre en oeuvre un changement social positif;
- comprennent que ces trois éléments sont intrinsèquement liés.

Contrairement aux entreprises axées sur les profits à court terme et qui prennent des décisions fondées uniquement sur les bénéfices, les entreprises durables pensent à long terme. Elles établissent des relations solides avec leurs employés et les membres de la communauté. Elles trouvent des façons de réduire leur consommation de ressources naturelles ainsi que leur production de déchets et de pollution.

Par conséquent, les entreprises durables sont plus résistantes et survivent mieux aux grands chocs, tels que les récessions mondiales, les grèves ouvrières, les scandales impliquant les dirigeants et les boycotts entrepris par les environnementalistes.

Financement de la recherche : comment aider les PME à devenir durables

Le Réseau entreprise et développement durable offre des recherches rigoureuses qui permettent aux dirigeants et gestionnaires d'entreprises de prendre des décisions éclairées. Chaque année, le REDD finance des projets de recherche sur deux priorités définies par le Conseil des Leaders. Ces projets synthétisent les meilleures connaissances disponibles au monde afin de procurer une base de connaissances solide sur laquelle les gestionnaires de grandes entreprises et les chercheurs peuvent bâtir. Les projets réalisés au cours de ces dernières années à l'attention des grandes entreprises peuvent être consultés sur notre site à l'adresse nbs.net/fr/publications/rapports.

Ce rapport marque notre engagement à élaborer des ressources destinées aux PME. Notre objectif consiste à procurer aux gestionnaires de PME des ressources objectives et fiables qui les aident à adopter des pratiques durables. Si vous souhaitez collaborer avec le REDD pour entreprendre ou soutenir des recherches dans l'un des domaines de défis définis par le Conseil des PME, veuillez communiquer avec nous à polefr@nbs.net.

«Pour Enerkem, le Conseil des PME sur le développement durable joue un rôle très important car il est à la fois un lieu de partage des expériences de PME engagées dans le développement durable et un centre d'expertise offrant des guides pratiques pour nous aider.» Marie-Hélène Labrie, Enerkem

Marie-Hélène Labrie
ENERKEM

Les défis du développement durable des PME pour 2013

Huit questions, classées par ordre d'importance, définissent les défis du développement durable des PME en 2013

1

Comment arriver à ce que les investissements en développement durable se traduisent en résultats financiers concrets?

2

Quelles actions favoriseraient l'émergence de réglementations cohérentes et efficaces en matière de développement durable?

3

Comment innover et maintenir sa compétitivité tout en contribuant au développement durable?

4

Comment participer à l'éducation du public aux trois dimensions du développement durable?

5

Comment enraciner les actions de développement durable dans la culture organisationnelle?

6

Quels moyens permettent aux dirigeants de PME de préparer une relève d'entreprise pour en assurer sa pérennité?

7

Quelles stratégies permettent aux manufacturières d'inciter les commerçants au détail à vendre leurs produits durables?

8

Comment rehausser sa compétitivité envers les écoblanchisseurs?

1 DÉFIS

Comment arriver à ce que les investissements en développement durable se traduisent en résultats financiers concrets?

Les PME veulent intégrer le développement durable dans la gestion de leur entreprise, mais constatent que les objectifs que celui-ci implique les mènent parfois dans des directions opposées. « Devrais-je continuer à investir dans l'atteinte d'une certification environnementale ou allouer ce budget à la promotion de notre établissement afin d'accroître notre clientèle? ». Autrement dit, existe-t-il des situations où les préoccupations environnementales devraient l'emporter sur les préoccupations économiques? Cette question posée par la directrice générale de GEOS Spa Sacacomie et membre du Conseil des PME du REDD illustre le dilemme dans lequel se retrouvent certains gestionnaires de PME en quête de la meilleure performance possible au triple-bilan.

Cette tension amène les PME à repenser de façon holistique la gestion des investissements en développement durable. Elles s'interrogent sur les moyens qui permettront d'arrimer les objectifs de performance environnementale et sociale à celui de la rentabilité. Ainsi, les PME cherchent à mieux comprendre les impacts et bénéfices de leurs initiatives de développement durable, ce qui leur permettrait de transformer leurs investissements en RSE en résultats financiers concrets.

« Devrais-je continuer à investir dans l'atteinte d'une certification environnementale ou allouer ce budget à la promotion de notre établissement afin d'accroître notre clientèle? ».

Marie-Rachel Charlebois
GEOS SPA SACACOMIE

2 DÉFIS

Quelles actions favoriseraient l'émergence de réglementations cohérentes et efficaces en matière de développement durable?

Les PME se sentent exclues des processus décisionnels et constatent que la mise en place d'une réglementation limite parfois la portée de leurs actions en matière de développement durable. Plus précisément, elles sont critiques quant à la nature prescriptive de la réglementation ainsi que de la planification et de l'encadrement de ces mesures, qui sont à leurs yeux, souvent défailants. Cette situation entraîne des conséquences contre-productives pour elles et ultimement, jugent-elles, pour la société.

À titre d'exemple, le récent règlement du gouvernement québécois sur la responsabilité élargie des producteurs transfère aux fabricants la responsabilité de la gestion de la fin de vie de leurs produits. Insertech, entreprise d'insertion œuvrant en reconditionnement d'appareils électroniques se spécialise dans la sous-traitance de la gestion de fin de vie des appareils électroniques et informatiques. Afin de se positionner en tant qu'actrice compétent et crédible aux yeux des fabricants et de ses clients, elle a récemment obtenu une exigeante certification initiée par l'industrie. À ce jour, l'entreprise n'a toutefois pas réussi à rentabiliser son investissement. Elle est d'avis que la coordination entre l'industrie et le gouvernement n'a su mener à la reconnaissance des nouveaux standards ou augmenté la visibilité de la certification. Insertech dépense beaucoup

d'énergie à promouvoir et expliquer en quoi cette certification la distingue d'autres entreprises. Ces tâches excèdent souvent les capacités des PME ou même de l'industrie, surtout en ce qui concerne l'établissement de la légitimité d'une certification.

Maintes fois reconnue pour sa performance en développement durable, Insertech ne s'oppose pas à la réorganisation de l'industrie. Elle souhaiterait toutefois connaître les pratiques que les PME, comme elle, pourraient adopter quant aux gouvernements afin de limiter les impacts négatifs et accroître les retombées positives des réglementations en développement durable. Quelles actions font en sorte que les politiques publiques et les réglementations soient pertinentes pour elles tout en favorisant l'atteinte de leurs objectifs et ceux de la société en matière de développement durable?

« Quelles actions font en sorte que les politiques publiques et les réglementations soient pertinentes [...] tout en favorisant l'atteinte de leurs objectifs et ceux de la société en matière de développement durable? »

3 DÉFIS

Comment innover et maintenir sa compétitivité tout en contribuant au développement durable?

Les PME contribuent de façon importante au tissu économique des régions dans lesquelles elles sont implantées. Pourtant, elles sont aussi touchées par le contexte économique mondial et c'est à l'échelle mondiale que plusieurs d'entre elles doivent compétitionner. Dans ce contexte, l'innovation est un élément essentiel à leur survie. En étant innovantes, les PME peuvent agir comme levier en matière de protection de l'environnement et de création de valeur sociale.

Afin de renforcer sa position sur le marché nord-américain, Quartz Nature a récemment élargi sa gamme de manteaux d'hiver. La proximité entre l'entreprise et ce marché a favorisé le développement de ce nouveau produit et assuré une réponse rapide à la demande. En saisissant cette opportunité, la PME a du même coup participé à la vigueur de l'économie et au renforcement du savoir-faire local puisque la gamme de manteaux de Quartz Nature est confectionnée au Québec.

Les PME cherchent à multiplier les occasions d'innover qui leur permettront de proposer des produits et services à forte valeur ajoutée et contribuer au développement durable. Quelles actions leur permettraient d'y arriver?

« Les PME cherchent à multiplier les occasions d'innover qui leur permettront de proposer des produits et services à forte valeur ajoutée et contribuer au développement durable. »

4 DÉFIS

Comment participer à l'éducation du public aux trois dimensions du développement durable?

La contribution des entreprises à la recherche de solutions aux enjeux du développement durable ne concerne pas la seule protection de l'environnement. Celle-ci s'étend également à des questions économiques et sociales. En société, les PME constatent toutefois une incompréhension générale de la responsabilité sociale des entreprises. Souvent, disent-elles, on oublie les volets économique et social, laissant la contribution des entreprises inaperçue ou dévalorisée.

La recherche de création de valeur financière à long terme est un enjeu majeur pour les PME et s'inscrit dans leur responsabilité sociale. En intégrant des actions au plan social et environnemental, les entreprises cherchant à pérenniser leurs activités se montrent responsables relativement à leurs actionnaires, leurs employés et les collectivités dans lesquelles elles sont implantées.

Afin de rajuster les attentes, il est nécessaire de stimuler une meilleure connaissance des trois piliers du développement durable en société; les PME souhaitent connaître les actions qui leur permettraient de participer à cet effort.

“... Souvent [...] on oublie les volets économique et social, laissant la contribution des entreprises inaperçue ou dévalorisée. »

5 DÉFIS

Comment enraciner les actions de développement durable dans la culture organisationnelle?

Les PME souhaitent instaurer une culture de développement durable dans l'entreprise, mais sont confrontées à des réalités organisationnelles telles que le haut taux de roulement ainsi que les disparités entre les niveaux de sensibilisation et d'action des employés en la matière.

L'enjeu des PME est de maintenir le cap sur le développement durable malgré un contexte dynamique. Elles constatent que pour y arriver, il ne suffit pas seulement d'élaborer une politique de développement durable, encore faut-il que ses objectifs soient portés par tous, que les employés et la direction démontrent leur engagement par des gestes cohérents et que petit à petit se forge un ensemble de valeurs et d'habitudes transcendant les individus de l'organisation. Ceci est d'autant plus important pour les PME, car les ressources de temps vouées à la sensibilisation au développement durable sont limitées. Afin d'optimiser leurs activités, les entreprises cherchent à instaurer une culture de développement durable qui permettrait de créer un cercle vertueux, où les forces vives du milieu renforcerait les habitudes et valeurs durables dans le milieu de travail. La promotion du développement durable se convertirait ainsi en tant que tâche de tous les employés dans l'organisation plutôt que celle de quelques personnes.

Les PME sont donc à la recherche d'actions qui leur permettraient de transformer leurs efforts en une culture structurante de développement durable, impliquant tous les employés de l'organisation.

6 DÉFIS

Quels moyens permettent aux dirigeants de PME de préparer une relève d'entreprise pour en assurer sa pérennité?

Un nombre croissant d'entreprises risque de ne pas perdurer. Trouver une relève aux propriétaires-dirigeants, souvent les fondateurs, lorsque ceux-ci quittent l'entreprise constitue un défi. En effet, moins du quart des successions des entreprises familiales survivent 6 ans après le transfert¹. Au plan socioéconomique, un échec de transmission/reprise d'entreprise peut notamment entraîner dans son sillage des emplois et affecter les partenaires d'affaires de l'entreprise disparue. Étant donné l'importance des PME au nombre total des entreprises canadiennes, l'enjeu pourrait avoir un impact de taille sur la société².

L'enjeu pour les dirigeants de PME est d'assurer la pérennité de leur entreprise en préparant une relève de qualité tout en assumant une responsabilité envers les enjeux socioéconomiques sous-tendus par la manœuvre. Or, ils constatent qu'il s'avère difficile de mettre le processus de relève en marche : « Plus la PME est petite, plus le défi est grand », explique Yvon Léveillé de JAS Filtration. En effet, moins la PME compte d'effectifs, plus le bassin de candidats potentiels à la relève est restreint et moins le dirigeant de PME peut libérer du temps

pour se pencher sur la question. L'enjeu est toutefois essentiel, demande de la préparation et ne peut être délégué à un autre acteur dans l'entreprise.

Les propriétaires-dirigeants cherchent alors à mieux anticiper le phénomène afin d'augmenter les chances que leur entreprise devienne pérenne tout en développant une culture de développement durable. Les dirigeants de PME souhaitent connaître les moyens qu'ils peuvent adopter afin de préparer judicieusement leur relève et assurer la durabilité de leur entreprise.

« Plus la PME est petite, plus le défi est grand »

Yvon Léveillé
JAS FILTRATION

¹ Guihur, Marcoux et Koffi, 2012, Premiers regards sur les rapports entre le successeur et ses employés pour leur engagement dans la dynamique de succession en PME<

² Industrie Canada (2013) Principales statistiques relatives aux petites entreprises - août 2013

7 DÉFIS

Quelles stratégies permettent aux manufacturières d'inciter les commerçants au détail à vendre leurs produits durables?

Bien que la clientèle soit de plus en plus sensibilisée, lorsque les détaillants n'offrent pas de produits ayant une meilleure performance en développement durable, l'intention du consommateur ne peut mener à l'achat. Comment les PME peuvent-elles s'assurer l'appui des distributeurs?

Quartz Nature, par exemple, a constaté qu'afin de mieux valoriser les attributs durables de son produit auprès des consommateurs, l'implication de ses détaillants était souhaitable. Chaque année, l'entreprise organise une « clinique Quartz Nature » chez certains détaillants stratégiques et informe le personnel de plancher des attributs singuliers de leur collection de manteaux. Pour la PME, il est important d'établir des liens non seulement avec les acheteurs des grands magasins, mais aussi avec le personnel de plancher de ces détaillants, car ceux-ci sont le principal point de contact entre les clients et leurs produits. La répétition de l'exercice annuellement est également importante afin de pallier au taux de roulement important auquel fait face l'industrie du commerce au détail. Créant un effet en cascade, le personnel de ventes de ces détaillants arrive à mieux promouvoir le produit auprès des consommateurs et ceux-ci peuvent à leur tour mieux se familiariser avec

une alternative durable. La sensibilisation des détaillants est depuis une étape systématique du processus de commercialisation d'un produit pour cette PME.

Toutefois, cette technique ne s'applique pas à tous les fabricants, spécialement si les produits sont destinés aux marchés de masse. Les PME cherchent à affûter leurs stratégies de commercialisation et à contribuer à faire croître la demande pour des produits et services durables. Ainsi les fabricants ayant pour distributeurs des magasins à grande surface s'interrogent sur comment faire connaître la valeur environnementale ajoutée de leurs produits.

« lorsque les détaillants n'offrent pas de produits ayant une meilleure performance en développement durable, l'intention du consommateur ne peut mener à l'achat »

8 DÉFIS

Comment rehausser sa compétitivité envers les écoblanchisseurs?

Les PME subissent les répercussions négatives du phénomène de l'écoblanchiment sur leur compétitivité. D'une part, les entreprises pratiquant l'écoblanchiment s'accaparent de parts de marché qui ne correspondent pas aux produits qu'elles commercialisent. Ces mêmes entreprises suscitent d'autre part la méfiance et réticence des consommateurs sur les produits réellement durables en offrant souvent des produits de qualité inférieure ou portant une certification non reconnue.

L'écoblanchiment rend par ailleurs tout effort de communication sur le développement durable plus complexe. Dans quelle mesure est-ce que les entreprises engagées dans une démarche authentique peuvent-elles vanter les attributs responsables de leurs produits sans être elles-mêmes accusées de faire de l'écoblanchiment?

L'entreprise Insertech a récemment obtenu une certification attestant que leur méthode de reconditionnement, réemploi et recyclage d'appareils électroniques respecte les lois et l'environnement. Or, elle fait face à certains compétiteurs qui, pour leur part, n'offrent pas la même garantie bien qu'ils affichent une image écologique. Sans garantie ou sans comptes à rendre, certains recycleurs peu scrupuleux ne récupèrent que les matériaux ayant de la valeur

(métaux) et enfouissent tout le reste – plastiques, matières dangereuses - ou l'exportent vers des pays aux lois plus laxistes en matière de déchets électroniques. Les entreprises consommatrices d'appareils électroniques croient qu'elles font un geste responsable en confiant leur matériel en fin d'utilisation à ces recycleurs, sans savoir qu'elles contribuent plutôt à exacerber la problématique des déchets électroniques. L'opinion publique est ensuite troublée de constater que le problème prend de l'ampleur. Des parts de marché importantes échappent aussi aux recycleurs et reconditionneurs certifiés qui doivent constamment tenter de se dissocier des mauvaises pratiques en vigueur dans leur milieu.

Les PME durables trouvent cette pratique déloyale, mais manquent de moyens pour corriger le tir et du même coup, rehausser leur compétitivité envers les écoblanchisseurs. Elles s'interrogent quant aux actions qui les aideraient à informer les consommateurs adéquatement et quels acteurs impliquer dans une telle démarche.

« L'écoblanchiment rend par ailleurs tout effort de communication sur le développement durable plus complexe. Dans quelle mesure est-ce que les entreprises engagées dans une démarche authentique peuvent-elles vanter les attributs responsables de leurs produits sans être elles-mêmes accusées de faire de l'écoblanchiment? »

Luc Bélair
INSERTECH

à propos du présent rapport

Ce rapport présente les perspectives du Conseil des PME du REDD : 13 petites et moyennes organisations reconnues pour leur leadership en développement durable. Pour l'année 2013, le Conseil des PME du REDD incluait Les Alouettes de Montréal, Artopex, Savons Prolav Inc. (Bio-vert), le Centre de Collision St-Jean, Enerkem, GEOS Spa Sacacomie, IGA Cookshire, Insertech Angus, JAS Filtration Inc., JS David Consultant Inc., Quartz Nature, l'Empreinte, le Ministère des Finances et de l'Économie, le SERIC, la SODER, Victor Innovatex et le Fonds mondial pour la nature (WWF).

Chaque membre a été invité par le REDD à rejoindre le conseil selon sa performance dans les domaines suivants : des initiatives en développement durable; une vision, une mission, des valeurs reliées au développement durable; un modèle d'affaires orienté vers le développement durable; et une démarche proactive envers le développement durable. Le REDD a invité des organisations en provenance de secteurs différents – et seulement une organisation pour chaque secteur – afin d'établir une liste de défis en développement durable qui soit aussi représentative que possible.

La perspective représentée dans ce rapport est celle de PME évoluant dans une économie industrialisée et qui définit des priorités à portée internationale ayant la pertinence la plus large possible. Les représentants du Conseil des PME ont été engagés dans un processus en trois étapes :

1. Identifier les défis propres à leur organisation.
2. Agréger et affiner les défis au sein de catégories significatives.
3. Classer les défis par ordre d'importance.

Ce processus produit un rapport faisant l'objet d'un consensus sur les enjeux vécus par les PME et qui se veut représentatif d'une plus large communauté d'entre elles.

À propos du REDD

Organisme sans but lucratif, le REDD produit des ressources faisant autorité sur d'importants enjeux en matière de développement durable dans le but de changer les pratiques de gestion. Nous unissons des milliers de chercheurs et de professionnels du monde entier qui s'intéressent aux questions de responsabilité sociale des entreprises (RSE) et qui croient en la valeur de la pratique fondée sur la recherche et de la recherche fondée sur la pratique.

Le REDD est financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, l'Université du Québec à Montréal, la Western University et notre Conseil des Leaders.

Pour obtenir des ressources additionnelles, visitez <http://nbs.net/fr/connaissances>.

À propos du Conseil des PME

Le Conseil des PME est constitué d'entreprises canadiennes en provenance de différents secteurs qui se démarquent par leur leadership en matière de développement durable. Lors d'une réunion annuelle, ces leaders ont identifié leurs principaux défis en matière de développement durable, c'est-à-dire les enjeux prioritaires à propos desquels leurs organisations requièrent des réponses rigoureuses et des renseignements fiables pour agir. Leurs défis en matière de développement durable en entreprise guident les projets de recherche du Réseau.





Réseau entreprise et
développement durable

Penser l'entreprise en visionnaire

Réseau entreprise et développement durable
École des Sciences de la gestion,
Université du Québec à Montréal
1290, rue Saint-Denis, 6e étage, AB-6250
Montréal, Québec, Canada H2X 3J7
514-987-3000 x7898



Network for
Business Sustainability

Business. Thinking. Ahead.

Network for Business Sustainability
c/o Ivey Business School
Western University
1255 Western Road
London, Ontario, Canada N6G 0N1
519-661-2111, x88980

nbs.net/fr